

CHAPITRE XXXVII.

** De l'Or & de ses Préparations.*

L'OR est le plus pesant de tous les métaux, il est très-ductile & inaltérable au feu; M. Homberg a prétendu avoir vitrifié ce métal en l'exposant au foyer de la lentille du Palais Royal; plusieurs Physiciens après lui, ont tenté tous les moyens d'y réussir en l'exposant au foyer de la même lentille, ou même de meilleures, sans pouvoir y réussir.

L'or exposé au foyer de ces verres a envoyé à la vérité des vapeurs & a diminué de poids: mais les vapeurs ramassées exactement par le moyen du papier se sont trouvées de véritable or, qui n'étoit nullement vitrifié & n'avoit par conséquent souffert aucune altération.

On doit penser que la petite quantité de substance vitrifiée qui s'est trouvée dans l'expérience de M. Homberg, a été fournie ou par le support, ou plutôt encore par les parties hétérogènes que l'or contient, puisqu'il est presque impossible de l'avoir absolument pur: pour que l'expérience eût été décisive, il auroit fallu que toute la masse d'or eût été vitrifiée, & qu'on l'eût revivifiée en lui rendant du phlogistique.]

Personne ne conteste à l'or la qualité de roi des métaux; & quand même sa valeur qui surpasse de beaucoup celle de l'argent, & encore plus celle de tous les autres métaux, n'en seroit pas un témoignage évident, la beauté & l'éclat de sa couleur, l'uniformité & la durée de sa substance, son exemption de rouille, l'arrangement & le resserrement de ses parties qui causent son extrême pesanteur, & la force qu'il a de résister à toutes les violences du feu, sans aucune diminution de sa substance ni de son poids, ni de ses autres qualités, feroient assez connoître la prééminence qu'il doit avoir sur tous les autres métaux.

On lave l'or avec une lessive composée de tartre & de sel commun, lorsqu'on n'en veut ôter que les ordures extérieures; mais lorsqu'il se trouve chargé d'autres métaux, soit naturellement dans sa mine, soit par l'artifice des hommes, on a recours à d'autres moyens, dont les principaux sont la calcination nommée immersive, la fusion & calcination avec l'antimoine, la fusion & calcination avec le plomb dans la coupelle, la cimentation & l'amalgamation avec le mercure; mais on n'emploie que fort rarement le plomb & la coupelle pour la purification de l'or, parce qu'elle ne touche pas à l'argent, & qu'elle n'emporte que les métaux imparfaits qui pourroient y être mêlés. Je laisse à part le sublimé corrosif, dont certains Affineurs se servent pour la purification de l'or, lorsqu'ils veulent en purifier une quantité considérable; cette manière de purification, quelque usitée qu'elle soit des Maîtres de Monnoie, me paroissant dangereuse pour l'ouvrier, & peu nécessaire, puisqu'on en a d'autres aussi bonnes & plus faciles, dont je donnerai la description.